

# Sur un cas inédit de négresse-pie au XVIII<sup>e</sup> siècle

par

**R. Blanchard,**

Professeur à l'Université de Paris.

(Avec une planche).



A l'époque où j'étais étudiant à la Faculté de médecine de Paris (1874—1880), j'avais remarqué maintes fois un très beau tableau qui représentait une jeune négresse-pie et qui ornait l'une des salles d'examen. Placé sur une cheminée, à portée de la canne ou du parapluie, il avait été lardé par les étudiants d'un nombre respectable de trous. Un beau jour, les démolisseurs vinrent jeter à bas les vieilles salles d'examen et le tableau disparut.

Cependant, j'en avais gardé un souvenir précis et je me proposais de rechercher sa trace. Je le retrouvai dans les greniers de la Faculté, au milieu d'autres tableaux ou portraits, dont un certain nombre d'un réel intérêt artistique ou historique. J'obtins du Doyen l'autorisation de le transporter à mon laboratoire; je le soumis à une restauration habile et, depuis quatre ans environ, il orne mon cabinet. Il est actuellement dans un parfait état et j'ai la satisfaction d'avoir sauvé d'une destruction certaine une belle œuvre d'art et de pouvoir faire connaître un cas inédit d'albinisme partiel, qui ne le cède en intérêt ni au cas célèbre de Buffon ni à celui de Le Masurier, dont il est contemporain.

Il suffit, en effet, de jeter un coup d'œil sur la planche, pour se convaincre que le cas est remarquable et que la peinture

est de bonne qualité. Le tableau mesure 1<sup>m</sup> 57 sur 0<sup>m</sup> 97; la hauteur totale du personnage, du bout des pieds au sommet de la tête, est de 1<sup>m</sup> 27. C'est une fillette non pubère, à seins non encore développés; elle est donc représentée à peu près de grandeur naturelle. Sur l'une des pierres se lit, en langue portugaise, la signature: Rocha pintou do natural, em 1786. J'ai consulté sur la provenance de ce tableau différentes personnes connaissant bien l'histoire de la Faculté; j'ai fait moi-même des recherches à cet égard, sans pouvoir établir à quelle date ni dans quelles conditions cette peinture remarquable était entrée à la Faculté.

En 1901, mon préparateur, le Dr. M. Neveu-Lemaire, ayant pris part à l'une des croisières de S. A. le Prince de Monaco, eut l'occasion d'observer à l'île de São Thomé deux jeunes nègres pies, au sujet desquels il publia une note<sup>1)</sup>. Je l'autorisai à faire mention de mon cas encore inédit et même à en publier une gravure. Celle-ci, trop réduite, n'en donne qu'une idée insuffisante.

Cependant, l'origine de mon tableau restait toujours inconnue. A la fin de l'année 1903, mon ami le Commandant Chaves, directeur de l'Observatoire météorologique de Ponta Delgada (Açores), vint me voir à mon laboratoire: il fut très étonné d'y trouver la toile en question, qui était identique, m'assura-t-il, à un tableau du Musée ethnographique de Madrid. Quelque temps après, il m'envoya une photographie qu'il avait faite au Musée ethnographique: on n'y voyait qu'une partie du tableau en question, assez cependant pour constater que M. Chaves ne s'était pas trompé.

J'envoyai alors une photographie de mon tableau à mon ami le professeur I. Bolivar, directeur du Musée d'histoire naturelle de Madrid, en le priant de bien vouloir la comparer au tableau du Musée d'ethnographie. La réponse ne se fit pas attendre; elle porte la date du 7 janvier 1904 et est ainsi conçue:

«Notre tableau est la copie exacte du vôtre; il n'y a que de très petites variations dans le paysage, mais la figure est la

1) M. Neveu-Lemaire, Sur deux cas d'albinisme partiel observés chez des nègres aux îles du cap Vert; considérations sur l'albinisme partiel chez l'Homme et les animaux. Bulletin de la Soc. Zool. de France, XXVI, p. 179—192, 1901; cf. p. 183—184.

même et dans la même position. Notre tableau mesure 1<sup>m</sup> 37 sur 0<sup>m</sup> 84 et la figure (du bout de l'orteil au sommet de la tête) 1<sup>m</sup> 27. Il est signé sur l'une des pierres qui se trouvent à gauche: Joa<sup>q</sup><sup>m</sup>. M<sup>o</sup>l da Rocha pintou do natural 1786. Ce tableau se trouve au Musée de Madrid depuis longtemps; je l'ai toujours connu et j'ignore sa provenance, mais je tâcherai de connaître son histoire.»

Un peu plus tard, le 20 janvier, une nouvelle lettre éclaircissait le mystère:

«Dans les archives du Musée, écrivait don I. Bolivar, se trouve cette indication:

«1792, 22 sept. — D<sup>n</sup> Jose Pavon entrega una colección de insectos del Peru y retrato de niña pia hija de padres negros remitida por el Gobernador de Santo Domingo.»

La traite des nègres n'ayant jamais été pratiquée au Pérou, c'est donc de Saint-Domingue que la jeune négresse pie était originaire; elle y est née de parents entièrement noirs. Voilà un point acquis, et il est important. Il devait m'orienter dans de nouvelles tentatives pour déterminer l'origine de mon tableau. Mais je n'ai pas eu plus de chance que précédemment; je crois donc pouvoir affirmer qu'il n'existe à la Faculté de médecine aucun document permettant d'élucider ce problème.

En 1786, l'île de Saint-Domingue appartenait à l'Espagne pour la partie orientale et à la France pour la partie occidentale; il est vraisemblable que le peintre portugais J. M. da Rocha vendit, comme un objet de haute curiosité, l'un des deux exemplaires de sa toile au Gouverneur de la colonie espagnole et l'autre exemplaire au Gouverneur de la colonie française. Ainsi s'expliquerait la transmission toute naturelle du tableau à la Faculté de médecine, par les soins du Ministère de la marine. C'est donc, pensons-nous, dans les archives de ce Ministère qu'on devra trouver les documents relatifs à cette peinture.

Quoi qu'il en soit, nous nous trouvons en présence d'un cas d'albinisme partiel, chez une négresse née à Saint-Domingue, de parents nègres. Le cas est-il vraiment inédit, ainsi que je l'ai annoncé plus haut? J'ai voulu éclaircir ce point et j'ai acquis la conviction qu'effectivement personne encore (sauf le D<sup>r</sup> Neveu-

Lemaire, avec mon autorisation) n'avait signalé ce tableau pourtant si remarquable.

Simon<sup>1)</sup> a fait le relevé de tous les cas de nègres-pies (Elsterneger, Schecken) connus en 1861. Il arrive à un total de 22 cas; aucun d'eux ne concorde avec le mien, ni par la localité, ni par la date, ni par le sexe ou l'âge du sujet, ni par la description des taches.

La galerie d'anthropologie du Muséum de Paris possède deux remarquables tableaux peints par Le Masurier à la Martinique, en 1782; ils représentent une négresse pie, âgée d'environ 12 à 15 mois. Ils ne concordent pas pour l'âge avec mon tableau qui, exécuté quatre ans plus tard, représente une fillette de 13 ans environ; malgré une très grande ressemblance générale, au moins pour la face antérieure du corps, ils ne concordent pas non plus dans le détail<sup>2)</sup>.

J'ai dit que Simon avait réuni 22 cas de nègres pies. En réalité, il importe d'établir deux catégories, parmi les observations qu'il résume. Un premier lot doit comprendre les cas où l'albinisme partiel est congénital et reste immuable au cours des ans. Une seconde catégorie doit renfermer les cas où des individus, nés complètement noirs, ont vu apparaître, à une époque plus ou moins précoce, des taches blanches qui se sont étalées plus ou

<sup>1)</sup> Th. Simon, *Über Albinismus partialis bei Farbigen und Europäern*. Deutsche Klinik, XIII, p. 399—402, 407—410, 1861.

<sup>2)</sup> Is. Geoffroy Saint-Hilaire (*Traité de tératologie*, I, p. 310, 1836) consacre quelques mots au cas de Le Masurier. A part cette brève mention, ce cas est généralement demeuré inaperçu. J'en ai déjà donné une description dans la Grande Encyclopédie (article Albinisme, I, p. 1174—1181, 1885; cf. p. 1177—1178); il n'est pas inutile de la reproduire ici: « On voit encore aujourd'hui, dans la galerie d'anthropologie du Muséum, deux tableaux qui représentent cette négresse pie; l'un d'eux porte la mention: « ad vivum accuratissime pingebat in Martinicâ Le Masurier anno 1782. » Accuratissime est parfaitement approprié, car les deux toiles sont d'une finesse remarquable. Dans l'une, l'enfant, âgée de quelques mois, est vue par le côté droit et par trois quarts de dos; dans l'autre, elle est vue de face. Nous avons eu déjà l'occasion de dire que le visage et les chairs étaient rosés. La tête est noire, mais une tache blanche très symétrique s'observe sur le menton et descend sur le cou; une autre, tout aussi régulière, se voit sur le front et remonte sur le cuir chevelu. La partie antérieure du tronc est blanche, parsemée de taches noires. Les bras, les avant-bras, les cuisses et la moitié supérieure des jambes sont également blancs. La nuque, le dos et les fesses sont noirs. On dirait qu'un voile noir a été tendu sur la face postérieure, un voile blanc tacheté de noir sur la face antérieure; on dirait de plus que l'enfant a des brodequins et des mitaines noirs, le bout des doigts de la main étant blanc. »



Sur un cas inédit de négresse-pie au XVIII<sup>e</sup> siècle

par

R. Blanchard.



moins rapidement à la surface du corps, parfois de façon à rendre celui-ci complètement blanc dans l'espace de quelques années.

Ce partage étant effectué, on constate que le nombre des cas d'albinisme partiel congénital se réduit à onze, savoir: les observations 4—8 et 10—15. La plus célèbre de ces observations est sans contredit celle de Buffon<sup>1)</sup>: elle concerne une jeune négresse pie, «Marie Sabina, née le 12 octobre 1736, à Matuna, plantation appartenant aux Jésuites de Carthagène en Amérique, de deux Nègres esclaves, nommés Martiniano et Padrona.» Le célèbre naturaliste français en eut connaissance par un tableau trouvé, en 1746, à bord d'un navire anglais capturé par un corsaire français, tableau qui lui fut envoyé, à la date du 10 septembre 1772, par Taverne, ancien bourgmestre et subdélégué de Dunkerque. Simon pense que Marie Sabina est cette même négresse pie dont le P. Jose Gumilla, de la compagnie de Jésus, signale l'existence aux environs de Carthagène, en 1738; c'est, en effet, très probablement la même personne. Buffon fit faire, d'après le tableau qui lui fut transmis, une gravure qui orne ses œuvres et qui est bien connue. C'est une composition charmante et gracieuse, qui rend d'autant plus regrettable la perte de la peinture originale.

On doit déplorer tout autant la perte du portrait trouvé à bord d'un vaisseau espagnol capturé par l'amiral Franklin. Il s'agissait d'un jeune nègre, né de parents noirs dans les colonies espagnoles et partout tacheté de noir et de blanc.

Blumenbach possédait le portrait de trois nègres pies, un garçon et deux filles. Que sont devenus également ces dessins?

Les observations 1—3, 9 et 16—22 de Simon ne se rapportent pas au véritable albinisme partiel. Elles concernent des individus qui, nés entièrement noirs, ont blanchi partiellement, soit sans cause apparente, soit à la suite de maladies graves ou de fortes émotions, à un âge d'ailleurs très variable (de 3 à 50 ans): la dépigmentation du tégument est totale, aux points où elle se manifeste, et s'étend progressivement. Il s'agit donc ici simplement de vitiligo ou d'une affection analogue, causée par des troubles nerveux.

---

<sup>1)</sup> Histoire naturelle. Paris, in-4<sup>o</sup>; cf. supplément, IV, p. 555—578, et pl. II, 1787.

En somme, les cas de véritable albinisme partiel ne sont pas très nombreux. Ceux qu'a recueillis Simon ne sont qu'au nombre de 11; le mien fait le 12<sup>e</sup>. En tenant compte des cas récents, énumérés par Neveu-Lemaire, on arrive au plus à un total de 23 à 25 cas. Tous se rapportent à des nègres d'Afrique, nés ou observés pour la plupart en Amérique; un seul cas, recueilli par François à Lifou, concerne un Négrito des îles Loyauté.

---

# ZOBODAT - [www.zobodat.at](http://www.zobodat.at)

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologische Annalen - Zeitschrift für Geschichte der Zoologie](#)

Jahr/Year: 1904-1905

Band/Volume: [1](#)

Autor(en)/Author(s): Blanchard Raphael Anatole Emile

Artikel/Article: [Sur un cas inédit de négresse-pie au XVIII siècle 41-46](#)